



SHORT DESCRIPTIONS OF THE SPECIFIC/ONE-OFF PROJECTS OF THE CCC-CURA DECEMBER 2010

Please note abstracts are in the original language submitted. Please contact your ARUC-DCC colleague in charge of the project for more details.

Project 1

PERCEPTION DES CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX ET ADAPTATION : LE CAS DE LA VILLE DE SHIPPAGAN.

**Lead scientists*

Elise Mayrand and Omer Chouinard (Université de Moncton, Campus de Shippagan et campus de Moncton).

**Partners*

Coalition pour la viabilité du sud du golfe du Saint-Laurent (CVSGSL) (partenaire communautaire de l'ARUC-DCC) avec son membre la Coalition pour la viabilité de l'environnement de Shippagan et des îles Lamèque et Miscou Inc. (CVESLM).

Partenaires-terrain du territoire de Shippagan.

Les occupants de la zone côtière remarquent des changements environnementaux dans leur milieu immédiat, mais se sentent généralement impuissants face à ces changements. Nous pensons que ce sentiment d'impuissance découlerait en partie d'une mauvaise compréhension des effets du changement climatique et des relations de causes à effets entre les activités humaines et l'intégrité du milieu côtier. Il importe donc de développer la connaissance qu'a une communauté du milieu côtier dans lequel elle vit. Cette connaissance passe par l'identification et la quantification des modifications réelles qui se sont produites dans le milieu côtier et par l'identification des causes réelles associées aux divers types de changements. À partir de cette connaissance, il sera possible de faire la discrimination entre les changements ayant une origine planétaire, difficilement contrôlables par des actions locales, et les changements ayant une origine locale pour lesquels il est beaucoup plus facile de responsabiliser la communauté qui sera alors capable d'apporter des mesures correctives.

Project 2

VALEURS OU ATTITUDES À L'ENVIRONNEMENT : D'OÙ PARTONS-NOUS?

** Lead scientist*

Liette Vasseur

** Partners*

ROBVQ (Amélie Boisjoly-Lavoie, confirmé), Stratégie Saint-Laurent (Marie Lagier, confirmé), Darren Bardati (confirmé)

Les valeurs et les attitudes face à l'environnement peuvent varier fortement de personne à personne et dans nos communautés. Elles varient grandement à cause de notre culture, éducation, religion ou même nos expériences de vie. Nos valeurs peuvent aussi changer à travers le temps en partie à cause de plusieurs de ces facteurs, surtout éducation et expériences de vie. Nos valeurs et attitudes tendent à influencer la façon dont les personnes réagissent aux défis environnementaux ainsi que les prises de décision et leurs actions futures. Dans les projets impliquant activement les communautés, il importe de comprendre où ces valeurs ou attitudes se situent afin de mieux prédire les résultats des consultations et des discussions pour trouver des solutions ou des stratégies d'adaptation. Bien que les valeurs peuvent rester plus stables à long terme que les attitudes qui tendent à changer selon nos situations, les deux sont souvent reliés lorsque des questionnaires sont distribués.

Présentement il existe plusieurs initiatives à travers le Canada et le monde afin de trouver des solutions face aux changements climatiques et environnementaux, incluant la gestion de nos ressources comme l'eau. Il n'est pas surprenant que diverses méthodes ou approches sont utilisées afin de mieux impliquer les gens d'une communauté. Bien que dans certains cas, cela fonctionne bien, il existe malheureusement plusieurs projets où les initiatives ont amenés à des échecs. Pourquoi? Cela reste une question souvent très difficile à répondre. En grande partie, cela est le résultat d'un manque d'appropriation des connaissances et des actions, va-t-on dire. Mais de façon générale, plusieurs éléments peuvent contribuer à ces échecs. Les valeurs et les attitudes des gens dans une communauté peuvent être une des premières barrières à surmonter. La tendance est souvent à l'éducation ou l'information des gens sans trop savoir si cela est vraiment utile. Le défi est que l'éducation seule ne mène pas nécessairement aux changements des attitudes ou des valeurs des personnes. Il n'est donc pas évident que seulement des sessions d'information dans la communauté pourront aider à les mobiliser pour résoudre un problème environnemental.

De nos jours, il existe plusieurs outils qui peuvent aider à mesurer les valeurs ou les attitudes des personnes. Certains outils sont maintenant standards et il est possible de comparer les données avec d'autres régions et en fonction de différents enjeux. La raison pour cette variété est que ces notions sont souvent complexes et les échelles de mesure peuvent être influencées par bien d'autres facteurs, d'où l'importance des données démographiques (Stern et al. 1995).

Objectif

Cette étude vise à évaluer avant les interventions dans les communautés les valeurs initiales des partenaires afin de mieux comprendre comment les processus de coconstruction et de coproduction seront influencés par celles-ci et comment ces valeurs changeront à travers le temps.

Project 3

BUILDING COMMUNITY RESILIENCE TO CLIMATE CHANGE IN PEI: WHAT DO MI'KMAQ PEOPLE AND WATERSHED GROUPS HAVE TO SAY?

* Lead scientist

Darren Bardati, PhD, Bishop's University,

* Partner

Randy Angus, Mi'kmaq Confederacy of PEI

This is a preliminary exploration into community resilience to climate change as understood and perceived from the Mi'kmaq people and the watershed groups in PEI.

Preliminary interviews will take place with selected members of the watershed community regarding their needs, understandings, and perspectives on their role in responding to climate change impacts and integrated coastal zone management in PEI.

Project 4

TRANSLATION AND DISSEMINATION OF A KNOWLEDGE MANAGEMENT TOOLKIT TO THE PARTNERS IN THE CCC-ARUC RESEARCH NETWORK.

* Lead scientist

I. Novaczek, UPEI,

* Partner

Coalition-SGSL

Non-governmental organizations and rural municipalities and village councils commonly operate with few staff and a number of volunteers. Staff often work for relatively low rates of pay with few if any benefits. For many reasons related to conditions of work and the challenges of community work, staff turnover and volunteer burnout may be very frequent.

Research with non-governmental organizations on PEI has shown that because the numbers of staff and volunteers in non-profit organizations tend to be small, each person holds in their head very valuable information; and often their knowledge, including information about relationships that are critical to getting their work done, is never written down. Also, considering the ageing demographics of Canada, many long-term NGO staff and volunteers are nearing retirement.

When staff and volunteers leave, they take with them valuable knowledge and contacts and it may take months or years to recover from such a loss, if a proactive knowledge management strategy is not in place.

Despite the high risks of knowledge loss, many organizations do not take the time to plan and manage knowledge because they are short of staff and short of time. To address this problem, B. Wynne, a researcher with the Social Economy and Sustainability Research Network, has developed a knowledge management toolkit that is specifically geared to the needs of small nonprofit organizations. Each tool is designed to be easy to use and to integrate into normal daily routines.

The project will be to translate into French the core content of the knowledge management toolkit so that copies can be made available in either French and English to all community/watershed organizations and municipalities that will become involved in CCC-CURA

Project 5

LA PARTICIPATION CITOYENNE DANS LE TRAITEMENT DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE : LE CAS DE L'ÉROSION.

* Lead scientists

Martin Robitaille (UQO) et Steve Plante (UQAR),

* Partners

Yves Martinet (ZIP Îles-de-la-Madeleine) et Catherine Denault (Attention Fragîles)

Dans la cadre d'une démarche de recherche action participative, ce projet ponctuel est élaboré par l'entremise d'une collaboration entre les partenaires communautaires, les partenaires scientifiques et l'étudiante. Les termes de la recherches sont principalement à déterminer avec les acteurs du milieu une manière de rendre pertinent le travail d'une étudiante dans les activités des organisations locales afin de répondre aux besoins de ceux-ci. Il s'agit d'une recherche exploratoire de type inductive.

Le projet de mémoire a comme objectif d'accompagner la démarche initiée par l'organisme Attention Fragîle «J'y mets mon grain de sable : La tournée des cantons » pour mieux comprendre de quelle manière les citoyens sont impliqués dans le traitement des enjeux environnementaux, et plus précisément l'érosion. Par l'entremise de l'observation participante, des entretiens en petits groupes et d'entrevues semi-dirigées nous recueillerons les données nécessaires pour documenter la démarche sous l'angle des mécanismes de gouvernance (inclusion des acteurs de toutes les catégories) aux débats. Le projet vise également à aider les partenaires à développer des outils d'accompagnement destinés aux partenaires et à la population. « La tournée des cantons » vise à fournir un lieu de discussion et d'échange sur la thématique de l'érosion côtière dans une vingtaine de cantons répartis sur le territoire des Îles-de-la-Madeleine.

Project 6

ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS FACE AUX RISQUES CÔTIERS

* Lead scientists

Geneviève Brisson (INSPQ) et Steve Plante (UQAR),

* Partner

Caroline Couture (ASSS Côte Nord)

Ce projet d'accompagnement vise à outiller le milieu municipal, les décideurs, les intervenants et les citoyens afin d'entamer un dialogue constructif au sujet du processus de gestion et de communication des risques côtiers. Au moyen d'actions ancrées dans les réalités concrètes du milieu nord-côtier, cette initiative permettra la construction conjointe d'une perspective commune à toutes les parties prenantes du dossier, y compris en termes de langage, de connaissances, d'approches, de vision et de solutions.

Plus spécifiquement, dans une perspective de diagnostic territorial, ce projet vise à :

- Identifier les « groupes » d'acteurs locaux concernés par la problématique.
- Dresser des bilans des préoccupations des citoyens, de leurs perceptions et de leurs souhaits entourant les risques côtiers.
- Dresser les bilans des forces communautaires en place, et des moyens qu'ils ont mis en œuvre face aux risques côtiers.
- Apprécier les risques psychologiques et sociaux associés aux risques et aux différentes solutions envisagées.